

Études internationales



McRea, Kenneth (éd.), *Consociational Democracy : Political Accommodation in Segmented Societies*, Carlton Library no 79, McClelland-Steward in Toronto, 1974, 308 p.

C. Lloyd Brown-John

Volume 7, numéro 3, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700709ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700709ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brown-John, C. L. (1976). Compte rendu de [McRea, Kenneth (éd.), *Consociational Democracy : Political Accommodation in Segmented Societies*, Carlton Library no 79, McClelland-Steward in Toronto, 1974, 308 p.] *Études internationales*, 7(3), 475–476. <https://doi.org/10.7202/700709ar>

rantissant ainsi une rationalisation de la recherche en science sociale. (voir aussi : André Donneur « Théorie et pratique de la politique étrangère », *Perspective Internationales*, janvier/février 1974 ; et Michael D. Wallace *War and Rank among Nation*, 1973.

En conclusion, la lecture de J. Niezing pourra sûrement venir en aide à ceux qui s'intéressent particulièrement aux recherches conduites sur le désarmement international.

Roger MÉGÉLAS

Département de science politique,
University of British Columbia

McREA, Kenneth (éd.), *Consociational Democracy : Political Accommodation in Segmented Societies*, Carlton Library #79, McClelland-Stewart in Toronto, 1974, 308p.

Ce livre vient à point dans le débat constitutionnel fort complexe que mènent les gouvernements fédéral et provinciaux au Canada. L'expression démocratie « consociationnelle » pour ceux qui ne la connaissent pas tout à fait, a probablement été suscitée par Gerhard Lehmbruch qui voulait décrire une démocratie composée de plusieurs entités sociales, quoique stable, dans un article où il explique le terme *Konkordanzdemokratie*, par allusion au système politique suisse (*Politische Vierteljahresschrift* IX, 1968, p. 443). Il semble que c'est à partir de ce concept que Arend Lijphart soit parvenu au terme descriptif « *Consociational Democracy* » dans son acception la plus complète, dans un article du même titre paru dans *World Politics*, (XXI, 1969, p. 207). Heureusement, cet article ainsi que la version originale de l'article de Lehmbruch (parue à Bruxelles en 1967) sont tous les deux reproduits dans le livre de McRae.

La démocratie « consociationnelle » constitue l'une des représentations types dans

une théorie de la démocratie qui admet qu'une société peut être fragmentaire (compte tenu, en général, de certains facteurs d'ordre culturel, religieux ou linguistique) et, malgré tout, avoir un système politique essentiellement stable grâce au désir des dirigeants ou de l'élite des différentes sous-cultures en concurrence de parvenir à un bien-être mutuel par des « efforts déployés pour contrecarrer les effets d'immobilisme et d'instabilité qui dérivent de la fragmentation culturelle » (Lijphart, p. 75). (On peut aussi citer le concept de *consociato* de Johannes Althusius ainsi que le terme « *consociational* » utilisé par David Apter pour faire état des différentes entités culturelles en Ouganda). Les sociétés « consociationnelles » sont celles dans lesquelles les intransigeances d'ordre idéologique sont réduites au moyen d'un marchandage politique pragmatique, ce qui entraîne une situation politique et sociale essentiellement stable. C'est l'élite dirigeant un tel système politique qui en constitue l'aspect primordial. Une démocratie « consociationnelle » signifie « un gouvernement formé par un groupement de gens de l'élite dont l'objectif est de changer une démocratie à culture politique fragmentaire en une démocratie stable » (Lijphart, p. 79).

Le professeur McRae, à partir de ce concept fondamental, réunit dans ce volume une collection exceptionnelle d'essais sur le même sujet. Ces essais sont groupés en deux parties dont une renferme les perspectives théoriques et l'autres des applications et illustrations tirées d'exemples européens (Pays-Bas, Autriche, Belgique et Suisse) ainsi que quelques commentaires sur l'expérience canadienne, dont l'essai de S. J. Noël, probablement le plus connu. Le propre essai de McRae, « *Consociationalism and the Canadian Political System* », indique clairement son enjouement pour ce concept dans le contexte canadien et, malheureusement, son examen sommaire est beaucoup trop vague et fragmentaire pour atteindre l'effet escompté. Son introduction au volume constitue un travail de beaucoup supérieur.

Nous croyons que ce livre peut servir à beaucoup de fins dont l'une serait d'être un ouvrage de base présentant matière à réflexion aux étudiants sérieux intéressés au système politique canadien. Depuis sa publication en 1971, l'essai de S. Noël a fortement influencé les spécialistes du domaine politique. Le livre de McRae ajoute donc plus de crédibilité et donne une nouvelle dimension à la thèse de Noël. Ce livre ainsi que son excellente bibliographie constituent un apport de poids au débat constitutionnel canadien sur le partage des pouvoirs.

C. Lloyd BROWN-JOHN

*Département de science politique,
Université de Windsor*

MITCHELL, J. L. (éd.), *Computers in the Humanities*, Burns et Mac-Eachern Limited, Ontario, 1974, 310p.

En 1973, s'est tenu à l'université du Minnesota (Minneapolis) un important colloque sur l'utilisation de l'ordinateur dans les sciences humaines (International Conference on Computers in the Humanities). L'objectif de ce colloque était de rassembler tous les chercheurs, principalement ceux d'Amérique, qui utilisent l'ordinateur dans leurs recherches. Vingt-neuf communications (sur un total de 115), présentées lors de cette rencontre, ont été publiées dans *Computers in the Humanities*.

Les sujets ont été répartis dans les 7 sections suivantes : *linguistique, stylistique, lexicographie et langage, rapport, systèmes, musique et poésie et art*. Comme dans la plupart des publications de ce genre, le classement des textes entre les sections semble arbitraire. Un même problème (celui de la confection d'un dictionnaire, par exemple) est souvent dispensé dans plusieurs sections à la fois. On trouve cependant à la fin du volume, en plus de la liste des participants au colloque, un précieux index

de toutes les notions et des concepts exposés dans l'ouvrage (par exemple, *lemmatisation* qui renvoie aux textes de Spevack, Koubourlis, etc). Cet index permet de regrouper avantageusement les mêmes questions traitées à travers les différentes sections.

Le principal besoin auquel répond cette publication est certes celui de l'information. On y apprend quels sont les principaux travaux menés grâce à l'aide de l'ordinateur actuellement en Amérique. On constate alors que l'utilisation de l'ordinateur dans les sciences humaines est déjà fort répandue. Il était opportun et même nécessaire, d'une part, de rassembler tous ceux qui emploient maintenant ce moyen technique et, d'autre part, de faire connaître l'état d'avancement de leurs travaux. Cette publication permettra ainsi à tous les chercheurs qui sentent le besoin d'utiliser l'ordinateur dans leurs recherches, de prendre connaissance à la fois de résultats déjà obtenus et de la méthodologie de recherche que postule l'ordinateur.

On peut constater aussi, en parcourant les divers sujets exposés, que l'ordinateur ne sert plus uniquement à établir des index, des concordances et des dictionnaires de formes. Les données quantitatives d'un dépouillement de texte, compilées et traitées par l'ordinateur, ne sont également plus entreprises seulement en vue de résoudre des problèmes précis, tels que l'identification de l'auteur d'un texte. L'ordinateur constitue aujourd'hui un moyen heuristique à l'étude des problèmes beaucoup plus généraux et fondamentaux. Son apport dans certaines recherches d'ordre sémantique est substantiel. La communication de MM. Maxwell et Smith (« A computerized lexicon of English »), qui traite principalement de la définition des entrées d'un dictionnaire, est particulièrement importante à ce point de vue. Au niveau plus abstrait du fonctionnement des langues naturelles, M. Jordan élabore un programme d'ordinateur qui pourra structurer et adapter sa propre mémoire de telle sorte que l'ordinateur